

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **128 (2002)**

Heft 23: **Décontracter l'Aire**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

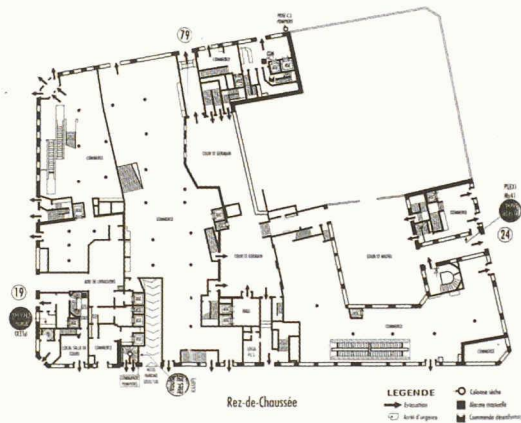
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LE BILLET

## Paris, ou la ville empaillée?

De même que les taxidermistes se donnent le plus grand mal pour reproduire l'illusion de la vie à partir d'une dépouille d'animal, les architectes façadistes empaillent péniblement les formes urbaines que l'histoire nous a léguées. Le Paris haussmannien est un véritable cas d'école. La hausse des valeurs foncières depuis un siècle et demi, les nouveaux modes de transport et la tertiarisation de l'économie induisent des changements massifs d'affectation dans les arrondissements centraux: la transformation des anciens appartements bourgeois en bureaux et en commerces de semi-luxe. La critique architecturale en tant que telle n'aurait rien à redire à cette logique économique libérale, si elle ne s'accompagnait d'un pseudo souci culturel de conservation «à l'identique» des façades, plus dommageable pour l'urbanité que ne serait leur renouvellement par des architectes modernes-moyens.

1



2

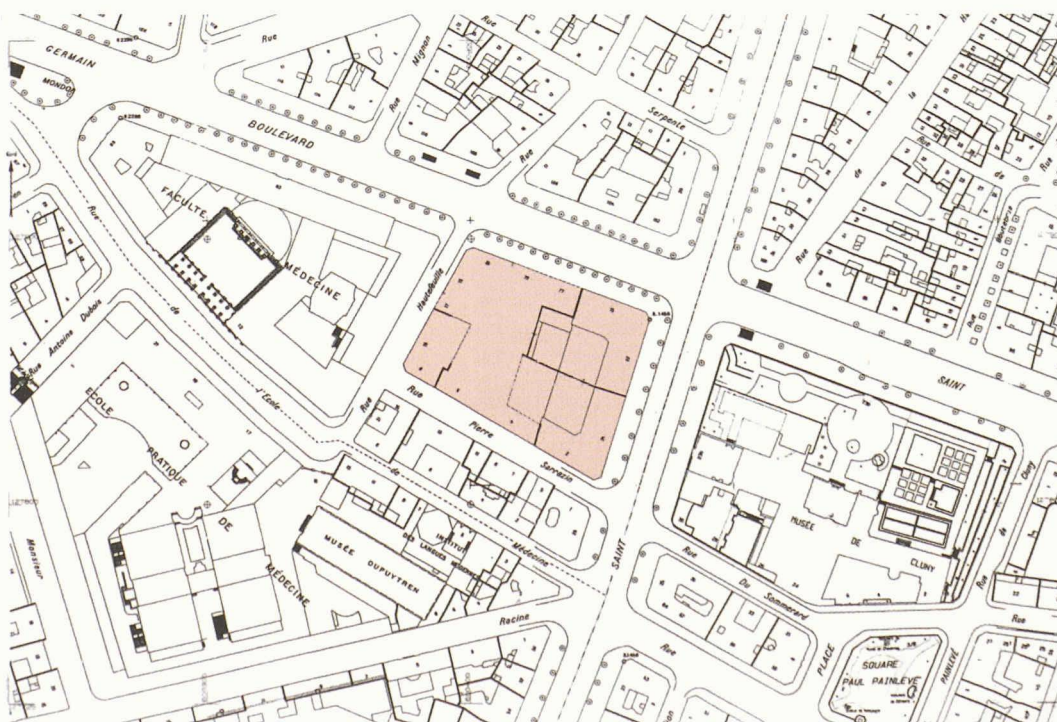


Fig. 1: Plan du rez-de-chaussée (Document J.-C. Garcias)

Fig. 2: Plan de situation (Document J.-C. Garcias)

Fig. 3: Vue de l'angle Hautefeuille - Pierre Sarrazin avant les travaux

Fig. 4: Vue de l'angle Hautefeuille - Pierre Sarrazin après les travaux de mise à la norme des façades

Fig. 5: Détail de façade renouée à l'identique

Fig. 6: Vue générale de la façade renouée à l'identique

(Photos Lionel Derimais)

3



4



L' image architecturale de la « capitale du XIX<sup>e</sup> siècle » est en effet si forte, et l'influence des associations de défense du patrimoine si abusive, qu'elles condamnent les promoteurs et leurs architectes à la schizophrénie: ils veulent le beurre et l'argent du beurre, la croûte haussmannienne et les bureaux *state of the art*. Pour filer la métaphore animalière, les façadistes sont contraints d'adopter d'abord la stratégie du termite (tout ronger de l'intérieur pour pacifier les voisins), puis celle du bernard-l'hermite (squatter l'enveloppe au maximum pour satisfaire les investisseurs). Des quartiers entiers de Paris, le IX<sup>e</sup> arrondissement par exemple, se transforment ainsi en décor dérivé de leur propre passé, avec l'aval des derniers « riverains » et la bénédiction de la bureaucratie architecturale, si pointilleuse par ailleurs dans les quartiers populaires. Seuls subsistent les adresses (prestige oblige) et les alignements préservés à grands frais, puis repris en sous-œuvre pour accommoder trois ou quatre couches de parkings. L'intérieur est entièrement reconstruit « aux normes »: normes techniques d'isolation phonique et thermique, avec double vitrage blindé, gaines en tous genres, conditionnement d'air et faux-plafonds câblés; normes sécuritaires des pompiers, avec leur prolifération cancéreuse d'escaliers de secours; normes sociales des hygiénistes et des associations de handicapés. Cette préservation cynique vient fort justement d'être dénoncée par Pierre Pinon dans son dernier livre<sup>1</sup>: « Le destin de la ville haussmannienne est-il de devenir une coquille vide? »

Après le « triangle d'or » de la rive droite, le quartier latin sur la rive gauche: le bloc Sud-Ouest à l'angle des boulevards Saint Michel-Saint Germain vient de subir un traitement façadiste de choc pour devenir « le Carré Saint Germain ». Ce rectangle de 75 mètres sur 60 comportait en 1870 une douzaine de parcelles, avec cours communes et puits de lumière, et autant d'immeubles de style louis-philippard et haussmannien destinés à l'habitation bourgeoise et au commerce de livres. Un siècle plus tard (vers 1960) l'éditeur *Hachette* avait remembré sept parcelles en une seule, supprimé presque toutes les cours, et reconstruit en style « moderne-classique » sa façade de prestige sur le boulevard Saint Germain. Un scandale politico-financier des années 1990 ayant libéré une parcelle d'angle sur le boulevard Saint Michel, et *Hachette* ayant décidé de se délocaliser, les trois quarts du bloc ne formaient plus qu'une parcelle, qu'il fut un temps question d'affecter à une administration d'Etat. Dans le dernier quart du bloc correspondant à la deuxième parcelle, le dernier occupant (une banque!) continuait à faire de

<sup>1</sup> PIERRE PINON: « Atlas du Paris haussmannien », éditions Parigramme, Paris, 2002, 211 pages illustrées, 49 euros

la résistance urbaine. Au tournant du siècle dernier, la décision fut enfin prise de bourrer le bloc de parkings (trois niveaux en sous-sol), de commerces culturels (la FNAC), de bureaux de prestige (accessibles par un boyau depuis le boulevard Saint Germain) et de quelques appartements de luxe sur le boulevard Saint Michel.

Le résultat est hallucinant. On trouve aujourd'hui au rez-de-chaussée, au sous-sol et au premier étage un véritable terrier de lapins voué au commerce, aux livraisons et aux issues de secours. Les hauteurs sous plafond ont été drastiquement réduites, les refends supprimés et remplacés par des poteaux ronds. La climatisation, l'éclairage électrique et les escalators règnent sans partage, conformément aux thèses de Koolhaas sur le *shopping*. Mais les façades ont été conservées au nom du patrimoine, et mises aux normes au nom de la modernité. Deux exceptions cependant au parti de «l'identique»: le pan coupé de l'angle Saint Germain-Hautefeuille a été creusé en forme d'entonnoir, ou de nasse, pour mieux aspirer les consommateurs juvéniles sortis du métro et du RER; quant à la façade 1950 en pierre de taille qui servait d'enseigne à *Hachette*, elle a tout bonnement été abattue. Sans doute pour mieux «intégrer» leur carré commercial au quartier, les architectes l'ont remplacée par une reproduction parfaite d'élévation... 1860, qu'on croirait sortie toute armée de «L'architecture privée» de Daly. On voit que la théorie de

Viollet-le-Duc consistant à rendre à un bâtiment historique «l'aspect qu'il aurait dû avoir» continue à faire des émules au XXI<sup>e</sup> siècle.

On s'explique mal comment les bourgeois du V<sup>e</sup> arrondissement - qui se piquent volontiers de culture - et les censeurs architecturaux qui les représentent ont pu accepter pareilles transformations. Ne comprennent-ils pas que leur acquiescement au pastiche et au marketing condamne leur propre mode de vie à terme? La réconciliation du commerce et du patrimoine doit-elle se faire à ce prix? Une ville qui se laisse prendre en otage par son passé (mal) reconstitué a-t-elle un avenir? William Morris écrivait déjà il y a plus d'un siècle: «Cessons de gratter les bâtiments anciens! Remplaçons les, ou laissons-les mourir de leur belle mort!».



**COLLECTION LE SAVOIR SUISSE -  
UN ÉVÉNEMENT ENCYCLOPÉDIQUE EN  
FORMAT DE POCHE**

*Auteurs divers, éd. par PPUR*

Fr. 16.- chaque ouvrage

Susciter, pour la recherche cachée dans les laboratoires, la curiosité et la satisfaire; la pousser à vagabonder dans des domaines où elle ne songerait pas à s'aventurer sans guide, lui ouvrir de nouveaux horizons. La nouvelle collection, présentée avec brio par ses fondateurs, nourrit une telle ambition en dénichant dans les hautes écoles suisses des thèmes répondant à la fois aux préoccupations suisses du moment et ouvrant sur les problématiques européennes.

La ligne se résume à une mise en page sobre et condensée, dans des ouvrages de quelque cent trente pages se glissant dans la main, qui invitent à une découverte rapide du dernier état des connaissances dans neuf domaines (arts & culture, politique, économie, histoire, société, nature et environnement, sciences et technologies, opinion). La collection propose aussi des biographies et, dans sa série «Opinion», elle accueille des prises de positions personnelles.

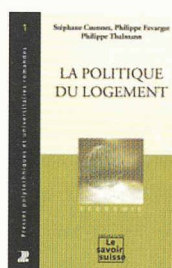
Aux communautés universitaires de Suisse et à leurs instituts spécialisés la collection offre un moyen de communiquer en langue française vers un public élargi. Elle assure la qualité en recourant à un réseau de conseillers scientifiques et vise la lisibilité en évitant une langue d'initiés. Le projet éditorial comprend un recours aux moyens électroniques permettant les mises à jour ou le téléchargement des titres épuisés. Ainsi la collection offre-t-elle une source de savoir régulièrement enrichie et contribue-t-elle à nourrir le débat public de données fiables, dans une Suisse en quête de sa destinée au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle.

Pilotée par un comité d'édition composé de journalistes et d'universitaires et appuyée par un comité de patronage de cinquante personnalités de la politique, des hautes écoles et des médias, la collection *Le savoir suisse* se pose en foyer d'intelligence, apte à nourrir le débat public face aux multiples questions auxquelles se trouve confrontée la Suisse d'aujourd'hui. Le comité de la collection, responsable du choix des ouvrages, s'est constitué en 2001 sous la forme statutaire d'une association d'intérêt général et sans but lucratif.

Avec plus de cent sujets à l'étude, cinquante ouvrages en travail, la collection publiera à un rythme de huit à douze nouveautés par an, disponibles aussi par abonnement auprès des libraires et des PPUR.

Vous trouverez sur le site <[www.lesavoirsuisse.ch](http://www.lesavoirsuisse.ch)> toutes les informations sur la collection et ses auteurs, les titres disponibles et à paraître, ainsi que des liens utiles relatifs aux ouvrages. Constituez dès aujourd'hui votre bibliothèque de référence en vous abonnant.

**Françoise Kaestli**

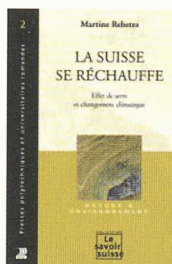


**LA POLITIQUE DU  
LOGEMENT**

*Stéphane Cuennet, Philippe Favarger,  
Philippe Thalmann*

ISBN 2-88074-599-3

Lisible, actuel, ce livre inscrit dans la perspective d'une nouvelle législation fédérale, présente une synthèse des connaissances de trois chercheurs et leurs réflexions communes.

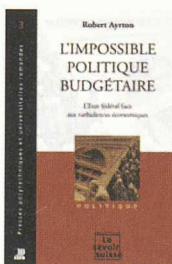


**LA SUISSE SE RÉCHAUFFE**

*Martine Rebetez*

ISBN 2-88074-598-5

Une collation des faits qui, sur l'ensemble du globe ou dans le périmètre des Alpes, montrent que nous vivons réellement un changement de climat.



**L'IMPOSSIBLE POLITIQUE  
BUDGÉTAIRE**

*Robert Ayrton*

ISBN 2-88074-597-7

Contribution vivante à une réflexion sur les limites ou blocages de la politique helvétique, qui intervient à temps ou à contretemps, dans les vagues et les creux de la conjoncture, tributaire d'un contexte international parcouru de théories économiques rivales.



**LES BURGONDES**

*Justin Favrod*

ISBN 2-88074-596-9

Cette étude historique de grande valeur décrit dans nos régions la transition entre l'Antiquité et le Moyen Age.



## MÉMOIRES DE FORME, FORMES EN MÉMOIRE

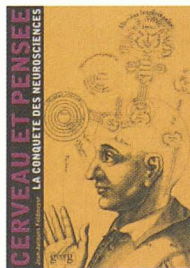
Etienne Krähenbühl et  
Rolf Gotthardt

PPUR, Lausanne, juin 2002  
ISBN 2-88074-512-8, Fr. 42.-, euros 28.-

Occasion d'un bref séjour à l'Espace des Inventions, résultat d'une rencontre entre un sculpteur et un scientifique, les alliages à mémoire de forme s'exposent au grand public à travers un ouvrage. Ils s'expliquent lorsque le scientifique parle, se mettent en scène quand l'inspiration de l'artiste prend le dessus. Jouant avec les effets surprenant de fils en nickel-titane qui retrouvent en chauffant une forme préalablement définie, parfois à rebours de notre attente, Etienne Krähenbühl et Rolf Gotthardt animent la matière: un champ de roseaux s'ouvre au passage du visiteur, un ruban se tend et se détend. Utilisant d'autres propriétés étonnantes de la matière, comme la superélasticité, Etienne Krähenbühl inscrit le mouvement dans ses sculptures, tandis que le physicien survole les applications pratiques. En souvenir de leur passage à l'Espace des Inventions, les lettres du mot «mémoire» continuent à jouer avec le visiteur à la Vallée de la Jeunesse.

A travers un ouvrage, à la fois inspiré du catalogue d'exposition par son esthétique et du document technique soucieux de vulgariser les phénomènes mis en jeu, les alliages à mémoire de forme sont présentés au bétien technique et cherchent à conquérir le cœur des amateurs d'art. Les deux points de vue rebondissent au fil de ces pages, où un soin particulier a été apporté à l'iconographie.

Françoise Kaestli



## CERVEAU ET PENSÉE - LA CONQUÊTE DES NEURO- SCIENCES

Jean-Jacques Feldmeyer

Georg Editeur, M&H Département livre,  
Chêne-Bourg, 2002  
ISBN 2-8257-0760-0, Fr. 44.-, euros 30.-

Qu'écrire encore sur le cerveau? Y a-t-il des réponses à ces questions fondamentales: à quoi sert la pensée, est-elle le propre de l'homme? Les animaux ont-ils une conscience? L'ouvrage cité en référence prend le dangereux pari d'aborder tous ces thèmes, louvoyant habilement entre le piège de l'approche du spécialiste et celui, plus vague, du philosophe. S'il ne répond pas à toutes les questions, il stimule tout au

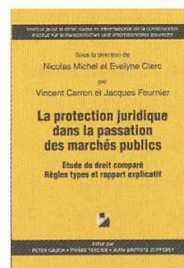
moins la plus étonnante des facultés cérébrales, la curiosité.

Documentée sur les étapes qui aboutissent à notre compréhension de la pensée, la première partie se veut historique. Puis, en parcourant les différentes fonctions gérées par notre organe cérébral, - la perception, le mouvement, le langage, la mémoire... - l'ouvrage nous fait entrer plus précisément dans les mécanismes permettant le fonctionnement de notre matière grise. Les anomalies de cet organe sont d'ailleurs souvent l'occasion de mieux en démêler la complexité: une lésion qui supprime la perception des couleurs ou des mouvements nous en apprend beaucoup sur les zones actives. Les derniers chapitres parlent d'émotion et d'intuition.

Ce livre se réfère à de nombreux travaux de spécialistes, juxtaposant parfois les points de vue pour retracer les étapes d'une découverte, des balbutiements d'un domaine scientifique à ses conclusions les plus récentes.

Jean-Jacques Feldmeyer, médecin, spécialiste en neurologie à l'Université de Lausanne, est l'auteur de nombreuses publications en neurologie. Il donne de nombreuses conférences et anime des émissions de radio.

Françoise Kaestli



## LA PROTECTION JURIDIQUE DANS LA PASSATION DES MARCHÉS PUBLICS

Vincent Carron et Jacques Fournier,  
sous la direction de Nicolas Michel  
et Evelyne Clerc

Éditions Universitaires Fribourg Suisse, 2002  
ISBN 2-8271-0922-0, Fr. 60.-, euros 41.-

Le contentieux relatif aux marchés publics soulève de multiples questions juridiques auxquelles les praticiens, l'administration et les tribunaux ont pris l'habitude de se frotter. Cinq ans après l'entrée en vigueur des nouvelles réglementations, cet ouvrage analyse les principales difficultés pratiques qui touchent l'adjudication, le recours et l'indemnisation des préjudices dans cette matière. Il expose la pratique adoptée dans différents ordres juridiques, dont le droit suisse, et formule, sous forme de règles de droit, des solutions législatives originales qui intéresseront toutes les personnes actives dans ce domaine. L'ouvrage est issu d'une étude financée par le Fonds national de la recherche scientifique qui a été menée deux ans durant sous la direction de Nicolas Michel et Evelyne Clerc, spécialistes du droit suisse et international des marchés publics.

(Note de l'éditeur)